

D O S S I E R D E D I F F U S I O N

LE GARÇON 3 NUAGE

PRÉSENTÉ PAR LUCERNAIRE PRODUCTION ET SWITCH AGENCY

DE ET AVEC **ETHAN OLIEL**

MISE EN SCÈNE **CHARLY COÏC**



2 - P. 1/15/19/8-2022-032219 - 3 - P. 1/15/19/8-2022-032220 - Visuel : © Paul Lelièvre

CONTACT DIFFUSION : Catherine HERENG
06 58 27 88 84 / diffusion@lucernaire.fr

THÉÂTRE CONTEMPORAIN, SEUL EN SCÈNE

LE GARÇON NUAGE

DE ET AVEC **ETHAN OLIEL**
MISE EN SCÈNE **CHARLY COÏC**

LUMIÈRE **DENIS KORANSKY**
SCÉNOGRAPHIE **LÉA TUBIANA**
MUSIQUE **FELIX GESLIN**

PRODUCTION **LUCERNAIRE PRODUCTION**
COPRODUCTION **SWITCH AGENCY**

DURÉE **1H15**

UNE PREMIÈRE VERSION DE CE SPECTACLE A ÉTÉ PRÉSENTÉE AUX THÉÂTRE DES DÉCHARGEURS EN JUIN 2022,
GRÂCE AU SOUTIEN ET À L'ACCOMPAGNEMENT BIENVEILLANT D'EMMANUELLE JAUFFRET.

CONTACT PRODUCTION **THÉO LAURENT**, chargé de production 01 42 22 40 87 / production@lucernaire.fr

CONTACT DIFFUSION **CATHERINE HERENG** 06 58 27 88 84 / diffusion@lucernaire.fr

CONTACT PRESSE **SWITCH AGENCY**

MATTHIEU CLÉE 06 11 11 56 65 / mclee@switchagency.com

OSCAR MOM 06 49 75 58 39 / oscar@switchagency.com

VICTORIA DAGHER : 07 61 92 23 41 / victoria@switchagency.com



© Kevin Hermen

LUCERNAIRE



CHRONIQUE D'UN MÉCONTEMPORAIN ÉNAMOURÉ

LE SPECTACLE

Et si nous pouvions échapper à l'angoisse de l'échec, à la peur du devenir, aux contrariétés de l'existence ? Et s'il suffisait d'emménager sur un nuage, d'où l'on déciderait de ne plus rien faire ? Chérir ce rien, le sublimer, le célébrer : Voilà ce que pensait avoir réussi un garçon pour se mettre enfin en sécurité de la réalité. Mais c'était sans compter sur l'amour, qui, un jour, se baladant sous son nuage, l'obligea à se pencher vers la vie.

Un seul en scène poétique, sensible et bouleversant.

LA CRÉATION

Ce garçon nuage, ce mécontemporain échappé de la réalité, parti se vivre là-haut à l'abri de tout ce qui lui déplaisait et lui causait du souci, est une version de moi-même que j'ai épaissie au feutre déraisonné de l'imagination. Cela faisait un moment que je voulais donner à cette facette de ma personnalité un nom, un personnage, et, plus encore, une histoire. Car, alors que je la constatais, que je la vivais, que j'avais même, à un moment de ma vie, fait le vœu, presque en Alceste souriant, de fuir les humains, je m'apercevais de la propension dévorante que nous avons à nous raconter. À romancer notre existence. À l'époque, il m'eût été impossible de déclarer que j'étais un paresseux invétéré enfermé dans sa chambre (même si cela aurait été on ne peut plus factuel). Non, il me fallait sublimer cette situation. L'orner de quelques artifices. La draper d'une légitimité. Sans doute pour m'autoriser à la vivre sans que le remords ne m'en empêche. Et c'est précisément cela que je voulais raconter ici : notre goût irréprensible pour le récit. Car nous sommes une espèce affabulatrice. Ou, plutôt, « nous sommes de l'étoffe dont sont faits les rêves », comme Shakespeare l'avait déjà pressenti dans sa dernière pièce. Tout dépend de la manière que l'on a de se raconter à soi et de se raconter le monde. Ce goût pour le récit persiste d'ailleurs dans l'histoire d'amour qui fera descendre mon personnage de son nuage. Une histoire qui trouve, elle aussi bien sûr, un peu d'inspiration dans celle qui m'a ramené au concret. Car de la même manière que j'avais anobli ma paresse de quelques formules, je m'étais laissé aller, à l'époque avec cette romance, à l'idéalisation sentimentale. Le goût du beau, encore. Sa nécessité même, bien sûr. Mais aussi, un besoin de se protéger en cas de rupture. Car alors si on demeure celui qui aime même quand la relation s'achève, on peut se raconter encore et en secret qu'on est le "gentil de l'histoire." C'est un des entêtements de l'humanité qui m'a toujours fasciné.

Ethan Oliel

NOTE D'INTENTION D'ETHAN OLIEL

« **Le poème, cette hésitation prolongée entre le son et le sens** » Paul Valéry

Pour exprimer le besoin vital de ce garçon d'embellir sa paresse et son idylle, la forme poétique s'est naturellement imposée. Le texte débute en vers libre, puis évolue vers l'alexandrin, parfois rigide, parfois fébrile. Cette transformation souligne l'ambivalence du personnage, qui choisit la paresse tout en adoptant une structure contraignante. L'alexandrin, avec sa musicalité et sa rythmique, renforce la dimension lyrique et sentimentale de son état d'esprit. Ce cadre versifié permet également des ruptures puissantes, notamment avec le personnage de la conscience, qui parle en prose pour ramener le garçon à la réalité. Le spectacle devient ainsi une exploration de la dualité : entre forme et contenu, concret et abstrait, amour et ressentiment, paresse et énergie déployée pour y rester.

NOTE D'INTENTION DE CHARLY COÏC

C'est parce qu'il y avait tant d'Ethan dans ce texte, tant de lui dans ce garçon que j'ai accepté de l'accompagner. L'accompagner, simplement, parce que, quand l'auteur et le comédien ne font qu'un, quand l'histoire se mêle à une vérité, il a peu à inventer. Tout est déjà là, il n'y a qu'à creuser. Trouver les réponses pour que l'envie de l'auteur et l'envie du comédien se retrouvent dans un ensemble harmonieux. Pour qu'ensuite, quand l'auteur disparaît, laissant pleinement la place à l'acteur, il n'y ait plus qu'à le guider. Lui offrir un cadre dans lequel le texte résonne et qu'il ne dira enfin que de la bouche du garçon nuage.

Conteur de sa propre histoire, contraint de faire vivre son « atelier de création », du haut de son escalier jusqu'au sol du plateau, un voyage du ciel à la terre, du jour à la nuit, du rêve à la réalité.



© Kevin Hermen

INFORMATIONS TECHNIQUES

DURÉE DU SPECTACLE : 1h10

PLATEAU : Ouverture : 5 m x Profondeur 3 m x Hauteur : 3,5 m

MONTAGE : Prémontage requis

DOSSIER TECHNIQUE DISPONIBLE SUR DEMANDE

À PROPOS DE LUCERNAIRE DIFFUSION

CONTACT DIFFUSION : CATHERINE HERENG / DIFFUSION@LUCERNAIRE.FR / 06 58 27 88 84

PRÉSIDENT DU LUCERNAIRE : MAXENCE GAILLARD, **DIRECTION DU LUCERNAIRE :** BENOÎT LAVIGNE

Depuis plusieurs saisons, les spectacles diffusés par *Lucernaïre Diffusion* rayonnent dans tout l'hexagone mais aussi au-delà des frontières. Avec de belles aventures au Festival d'Avignon, le pôle *Lucernaïre Diffusion*, créé en 2016 (filiale du Lucernaïre présidé depuis mars 2024 par Maxence Gaillard) diffuse en moyenne une vingtaine de spectacles par saison (tout public et jeune public). La qualité artistique et la diversité des genres restent les maîtres mots des choix de diffusion et de production.

LUCERNAIRE
DIFFUSION

53 RUE NOTRE-DAME-DES-CHAMPS 75006 PARIS. TÉL : 01 42 22 66 87 WWW.LUCERNAIRE.FR

LA PRESSE EN PARLE

THEATRE  **mylib.com**

« Coup de cœur absolu pour ce seul en scène théâtral et poétique, brillamment écrit et interprété par Ethan Oliel. Émouvant, tendre et drôle, la flèche touche en plein cœur. »

**LE MONDE
DU CINÉ**

« *Le Garçon Nuage* est un spectacle d'une humanité, d'une sensibilité et d'une poésie folles. Ethan Oliel, jeune comédien hyper doué a écrit un texte poétique absolument remarquable. Cette heure avec lui vous happe littéralement avec délicatesse, tendresse, humour et énergie. Vraiment extraordinaire. »

**TIME TO
SIGN OFF**

« Dans une folie exaltée, entre sourire enjoué et ressentiments en nuances de gris, *Le Garçon Nuage* explore les vérités enfouies au plus profond de nous et les ressort tout en poésie. Ethan Oliel nous émeut par son écriture et sa façon de, non pas coucher les mots sur le papier mais de, les faire s'envoler sur scène. »

**DANS L'ŒIL
DE S**

« Une divine parenthèse poétique, immense coup de cœur ! La plume d'Ethan Oliel est délicate, romanesque et surtout brillante. Il s'amuse avec virtuosité à se jouer de nos émotions. Un jeu d'une justesse jouissive, il jongle avec les personnages avec une facilité déconcertante : c'est déroutant et bluffant ! »